Autour de la table de Shabbat, n°566 Vayétsé



12ème année !
Béni soit Hachem pour toutes ces années où j'ai pu vous rapporter ces Divrés Thora et ces histoires véridiques. J'ai une Téphila, que cela puisse continuer afin d'amener la Brakha dans nos maisons et pour tout le Clall Israël.
Une bonne santé à ma mère pour tout son travail de relecture et de diffusion ainsi qu'à ma femme qui me soutient depuis toujours.
Ces Divrei Thora seront lus LéIlouï Nichmat de la Tsadequette Dvora Sultana Bat Simkha (famille Bokobza) Tihié Nichmata Tsrourra Bétrsor HaHaim

Quand la Téphila porte ses fruits 3 700 ans plus tard…

Au début de la Paracha est décrite la sortie de Jacob de la maison paternelle vers 'Haran afin de trouver une épouse. En chemin, se produit un grand miracle. Après avoir dépassé Jérusalem et le mont Moriah, Jacob a des regrets de ne pas avoir fait halte à l'endroit où son père Its'haq a été ligoté sur l'autel de sacrifice. Immédiatement, Hachem exaucera sa pensée et la terre se rétractera : voilà que notre saint homme se retrouvera sur le mont Moriah à Jérusalem. D'autre part, le soleil se couche brusquement et Jacob est obligé de dormir dans l'endroit saint. Il prendra alors douze pierres et en fera une petite barrière pour protéger sa tête des bêtes du désert. On s'attardera sur un petit détail : Rachi rapporte un Midrash disant que les douze pierres se sont disputées entre elles pour savoir sur laquelle Jacob allait poser sa tête. C'est alors que Hachem a réalisé un miracle : les douze pierres se sont unifiées pour ne faire qu'une seule pierre comme le verset le mentionne : "Et il (Jacob) a pris LA pierre." On posera une question : finalement il reste que Jacob a posé sa tête sur une petite partie de ce rocher miraculeux. Donc en quoi le miracle (d'avoir unifié les pierres) a-t-il résolu la divergence qui existait entre elles ? La question peut faire sourire, mais on verra qu'il existe même des incidences au niveau de la Hala 'ha. Le Chaaré Téchouva (Or Ha'Haim 42.1) répond que puisqu'il y a unité entre les pierres, il n'y a plus de place pour la dispute, même si Jacob a posé sa tête qu'à un seul endroit. Car la discorde naît de la division ; à partir du moment où on a réussi à unifier les parties, s'évanouit la jalousie. Et de ce passage il sort une belle Hala'ha. Dans le cas où les lanières des Téphilins se coupent au niveau du boîtier de la main, le "Eliah Raba" permet de prendre l'autre extrémité de la lanière et de l'inverser (dans le cas où la lanière d'en haut est abîmée) pour faire les nœuds à côté du boîtier. En effet, il faut savoir que l'endroit de la lanière proche des Téphilins de la main est plus saint que son extrémité sur la main. Car à côté du boîtier est formée avec la lanière la lettre Youd, une des lettres du Nom divin. Nécessairement la partie du cuir des lanières qui a fait ce Youd est plus sainte que le reste de la lanière. Or, il existe un principe dans la Thora : pour l'objet qui a reçu la sainteté, on n'a pas le droit de faire descendre son niveau de sainteté. Or l'Eliah Raba permet d'inverser la lanière (le Michna Broura le permettra que si on n'a pas d'autre choix) L'explication est d'après notre Midrash. Puisque les pierres ont fait un, il n'y avait plus de place pour la jalousie entre les pierres. De la même manière, puisque la lanière est une seule entité, il n'existe pas de problème de changer la direction entre le début de la lanière et sa fin. De la même manière, le 'Hatam Sofer explique une Michna dans Pirké Avot (5.5) où il est enseigné qu'il existait dix prodiges dans le Temple de Jérusalem. L'un d'entre eux est qu'un homme n'a jamais dit que Jérusalem était trop étroit pour pouvoir y dormir. "C'est un prodige car lors des

fêtes de pèlerinages, des millions de Juifs venaient au Temple et dormaient dans la Ville sainte, mais, personne ne disait que l'endroit était trop petit", explique le Rav, puisque régnait une grande unité dans le Clall Israël : la joie de la Mitsva et la proximité avec Hachem entraînaient que personne ne voyait en mal son prochain et donc l'endroit semblait suffisamment grand pour contenir toute cette belle foule. De là on apprendra un beau principe : lorsqu'il y amour entre les différents individus alors automatiquement la jalousie s'évanouit du cœur. Lorsque Jacob s'endormit au mont Moriah, il aura un rêve prophétique où D. se révélera en lui promettant que cette terre sera la sienne ainsi qu'à sa descendance. A son réveil, Jacob fera le vœu que si Hachem le protège dans son voyage et qu'il revienne saint et sauf en Terre sainte, alors "De cette pierre sera construite la maison de Hachem (le temple de Jérusalem) et sur tout ce que Tu me donneras (prélever), je prélèverai la dîme !" De ce verset, la Guémara (Ktouvot 50) apprend qu'un homme ne doit pas donner plus que le cinquième de ses biens pour la Mitsva. En effet, le verset dit par deux fois le mot "prélever", or chaque prélèvement est un dixième. De là, les sages ont institué **de ne pas donner plus que le cinquième de ses biens (deux fois 10 %**) afin de ne pas devenir soi-même indigent.

Quand la Téphila porte ses fruits 3 700 ans plus tard…

Cette semaine je vous propose encore une perle qui est rapportée par le Rav Hagaon Rabbi Elimelekh Bidermann Chlita (connu sous son diminutif Reb Melekh). C'est juste que ce Sippour est plus approprié à la Paracha Vayéra qu'on a lue voici trois semaines, cependant son message est intemporel ; de plus, par les temps qui courent (et les pavés qui volent dans les rues de Paris) il est toujours intéressant d'en prendre connaissance.

Il s'agit d'une famille religieuse (à vrai dire ce n'est pas indiqué mais d'après les quelques éléments rapportés c'est certainement le cas) qui habitait la Pologne d'avant-guerre. La mère de famille -qu'on appellera Sarah- accouchait alors son 9ème enfant (!) -Mazel Tov ! -. Seulement le nouveau-né avait une difficulté au niveau de ses fines jambes : elles étaient tordues. La mère se rendit auprès d'une femme médecin polonaise spécialisée dans le domaine et rapidement elle réussit à remettre les membres à leur place. Quelques années plus tard, c'était la 2ème guerre mondiale avec son cortège d'horreurs qui visait en particulier la communauté. La famille sera parquée dans le ghetto de Varsovie. Nous étions dans les prémices du ghetto et c'est là-bas que Sarah mit au monde (et dans quel monde !) son 10ème bébé ! A nouveau le nouveau-né avait les même symptômes que son plus jeune frère : ses jambes n'étaient pas droites. Les conditions de vie étaient draconiennes mais on pouvait encore survivre (et si on parle ghetto, il faut savoir qu'il a renfermé près d'un demi million de réfugiés juifs sur une superficie minuscule…puis liquidé sur une période de plus de deux années. Seulement Sarah était une mère qui se dévouait corps et âme pour sa progéniture. Après qu'elle eut pris connaissance du problème de son bébé, elle décida de se rendre au plus tôt auprès de la médecin polonaise qui vivait en dehors du quartier afin qu'elle guérisse son nourrisson. Sarah prit le risque de traverser la frontière du ghetto pour se rendre chez cette Polonaise. Elle y arriva et lui présenta son nouveau-né avec sa petite infirmité. La gentille prit le bébé et fit tout ce qu'elle pouvait pour redresser les membres et grâce à D. elle réussit. Elle rendit le bébé à la mère tandis que Sarah s'apprêtait à quitter les lieux pour revenir au ghetto. La Polonaise s'exclama : "Comment, tu veux revenir, tu ne sais pas que vous allez tous être exécutés ?" Sarah répondit qu'elle ne pouvait pas abandonner sa famille (ses neuf enfants) et son mari restés dans le ghetto : ils ont besoin de leur mère ! La Polonaise dit alors : "Amène toute ta famille chez moi, je vais vous garder ! N'aie pas peur, je ne vous dénoncerai pas." Sarah repartit vers le ghetto et dit à sa famille qu'il fallait quitter les lieux pour filer chez la femme médecin qui avait soigné ses enfants. Toute la famille suivra la mère et le père ; elle trouvera refuge chez cette dame polonaise et passera toutes les années de la guerre dans sa maison. Elle les gardera depuis 1942/43 jusqu'à la libération. (Le Rav Bidermann rajoute qu'il connaît personnellement des membres de cette famille). Après la guerre, Sarah et toute sa famille immigrèrent vers les USA, sains et saufs. Après quelques années, la famille fête le mariage d'un des enfants. Pour l'occasion ils envoient un billet d'avion à la doctoresse restée en Pologne afin qu'elle vienne fêter l'événement familial. La dame arriva de la lointaine Pologne et, lors du mariage, un des membres de la famille lui demande pourquoi elle avait fait cette chose incroyable de sauver toute leur famille alors que les lois nazies scélérates dictaient que tous ceux qui sauvaient des Juifs devaient être exécutés sur-le-champ. La Polonaise répondit : "Lorsque j'étais jeune j'ai étudié la Bible. Je me suis toujours souvenue du passage où Avraham a prié Hachem afin de sauver la ville de Sodome (dans la Paracha Vayéra). Il a demandé à D. s'il y a cinquante justes dans la ville

afin de ne pas détruire l'endroit. Puis quarante, trente et enfin dix. Or il n'y avait pas dix "Tsadiquim", donc Hachem a détruit toutes ces villes. Je me suis dit que c'est pareil avec ce qui se passe à Varsovie. *J'avais peur que la ville soit anéantie* du fait qu'il n'y ait plus de Tsadiquim dans l'endroit. J'ai donc choisi de sauver ta famille avec tes dix enfants afin que l'endroit ne soit pas anéanti par D. Je vous connaissais comme une famille de gens droits, de bonnes gens. Je me suis dit que de cette manière l'endroit sera sauvegardé et ne sera pas rasé par la colère Divine."

Fin du témoignage (*il est intéressant de voir que ce qui a poussé cette femme médecin à sauver cette famille juive était la peur d'être à son tour anéantie par D. et pas tellement sa propre conscience de voir tant de souffrances d'un peuple qui n'avait rien à se reprocher*… à cogiter) .

Et le Rav Bidermann de conclure que de cette histoire véridique nous apprenons qu'aucune prière n'est vaine. Avraham a prié Hachem pour sauver l'endroit, mais sa Téphila n'a pas été écoutée et l'endroit a été détruit. Seulement la prière d'Avraham a porté ses fruits bien longtemps après (3 700 ans) puisqu'une famille entière a été sauvée d'une mort certaine. C'est donc un Hizouq pour nous, à savoir qu'aucune prière n'est vaine ; chaque prière porte ses fruits. Même si ce n'est pas pour tout de suite c'est possible qu'on les voit dans quelques temps et parfois c'est la prière des grands-parents qui agit quelques générations plus tard. Comme dit Rabbi Nahman Ben Faigué : "Il n'existe pas de désespoir dans ce monde ; du tout !".

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine

Si D. Le Veut David Gold
Tél. : 00972 55 677 87 47
e-mail : dbgo36@gmail.com

Une Bénédiction à David Lelti et à son épouse (Villeurbanne) à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils et la Brakha aux grands-parents respectifs

Une Brakha de réussite à Laurent Benhamou et à son épouse pour leur engagement dans la Thora et les Mitsvots

Et toujours une magnifique villa vous est proposée à côté de Tibériade pour passer de super Shabbats et pour la période de Hanouka. Pour plus de renseignements : 0527672463.